



L'ancien palais royal et le Musée d'histoire nationale

Le déplacement du pouvoir

Lorsque la Grèce devient indépendante à partir de 1821, elle s'organise en monarchie sous la pression des Anglais, qui mettent sur le trône en 1832 un jeune aristocrate bavarois de dix-sept ans, Othon.

Après quelques hésitations, le jeune roi décide de faire d'Athènes sa capitale, mais c'est alors un village plus qu'une ville. Lorsqu'il s'y rend, il n'y a pas de palais digne de l'accueillir. Il sera donc hébergé provisoirement dans une demeure en bois au 2 rue Parnassou, puis se fait construire une maison de deux étages en pierre rue Paparigopoulou, devenue aujourd'hui le musée d'histoire



de la ville. Plus tard, sa capitale ayant grandi et embellie, Othon envisage un temps de se faire construire un palais sur l'Acropole ! Mais finalement ce sera le bâtiment qui accueille aujourd'hui l'Assemblée nationale grecque, la *Vouli*, place Syntagma.

Mais lorsque le nouveau palais royal est construit, en 1843, la Grèce devient une monarchie constitutionnelle : il faut un autre bâtiment qui accueille le parlement ; il est édifié place Kolokotronis et abrite aujourd'hui, depuis 1960, le Musée d'histoire nationale.



Le Musée historique de la ville d'Athènes (Ancien palais royal)

Il y a deux bâtiments reliés par un couloir. D'abord un musée qui rassemble les images des premiers temps de l'Athènes indépendante : un petit village de quelques milliers d'habitants, encore renfermé dans les limites de la ville antique.

Othon a fait venir des architectes de sa Bavière natale, et il va tracer de vastes boulevards dans sa ville, et faire édifier de nombreux bâtiments néo-classiques qui semblent presque des parodies tant ils s'appliquent à imiter les temples grecs (ou l'idée qu'on s'en faisait). L'université d'Athènes, avec ses statues d'Athéna, Apollon,

Socrate et Platon, et toutes les petites chouettes qui décorent le toit, en est un bon exemple. Othon y figure d'ailleurs en bonne place dans les fresques.

Dans le second bâtiment, on peut voir quel était le mode de vie grec dans les familles aristocratiques et bourgeoises, au XIX^e siècle. La salle du trône présente le fauteuil du roi, et dans d'autres pièces on peut voir un ameublement plus récent, remontant aux années 20-30. L'ancien palais a en effet été repris par de nouveaux propriétaires quand le bâtiment de la place Syntagma a été achevé, en 1843.



Entrée du musée de la ville d'Athènes

Le Musée d'histoire nationale (Ancien Parlement)

Construit pour abriter les députés, le bâtiment s'organise autour d'un hémicycle, qui est encore visible et intact. Mais l'ensemble a été reconvertis en musée historique, centré sur la période de l'indépendance (1821-1832).

On y voit de précieuses reliques, comme les tout premiers drapeaux grecs, les pistolets et le lit pliant de **Lord Byron**, poète anglais venu combattre aux côtés des Grecs insurgés et mort de fièvre à Missolonghi. Le portrait et la maquette du bateau de la **Boubouline**, une riche amatrice qui utilisa la fortune de ses deux mariages successifs pour former la première flotte de guerre nationale : elle fut même nommée amirale à titre posthume.



Othon 1^{er}, roi de Grèce

Bombardé roi de Grèce à 17 ans, Othon de Bavière est l'oncle de Louis II, le roi fou qui fit construire les célèbres châteaux !

Refusant de parler grec ou de se convertir à l'orthodoxie, Othon s'entoure de Bavarois qui constituent tout son gouvernement.

Incapable d'améliorer la situation financière de son pays très endetté (déjà), il n'a pas d'enfants pour assurer la stabilité politique. En 1843, on lui impose une assemblée nationale. Il finit par être chassé du trône en 1863, après 30 ans d'un pouvoir peu glorieux.



Mais à la surprise générale, le roi se met à porter le costume national, parle grec et se considère toujours comme le souverain légitime ! Il est vrai qu'il n'a pas abdiqué, mais qu'il a été *déposé*. C'est finalement un aristocrate danois qui sera choisi pour le remplacer, et il régnera 50 ans sous le nom de Georges 1^{er}.



